

Mais qui sont donc les Français de la "classe moyenne" ?



Par Challenges.fr

[Voir tous ses articles](#)

Publié le [12-09-2014](#) à 15h17 Mis à jour à 17h39

[A+A-](#)

INTERVIEW Utilisé à tout bout de champ par les politiques, ce "concept" cache une réalité complexe. Explications de Serge Bosc, sociologue spécialiste du sujet.



Beaucoup de Français ne souhaitent pas être identifiés comme riches, ou pauvres, et se considèrent comme appartenant à la classe moyenne même si c'est faux. (AFP)

"Ecrasée" selon certains, "oubliée" pour d'autres, la classe moyenne est au centre de tous les débats. Et l'opposition, qu'elle soit de droite, comme aujourd'hui, ou de gauche, a beau jeu de se mettre ces Français ni riches ni pauvres dans son camp. Mais qui sont-ils, ces Français moyens ?

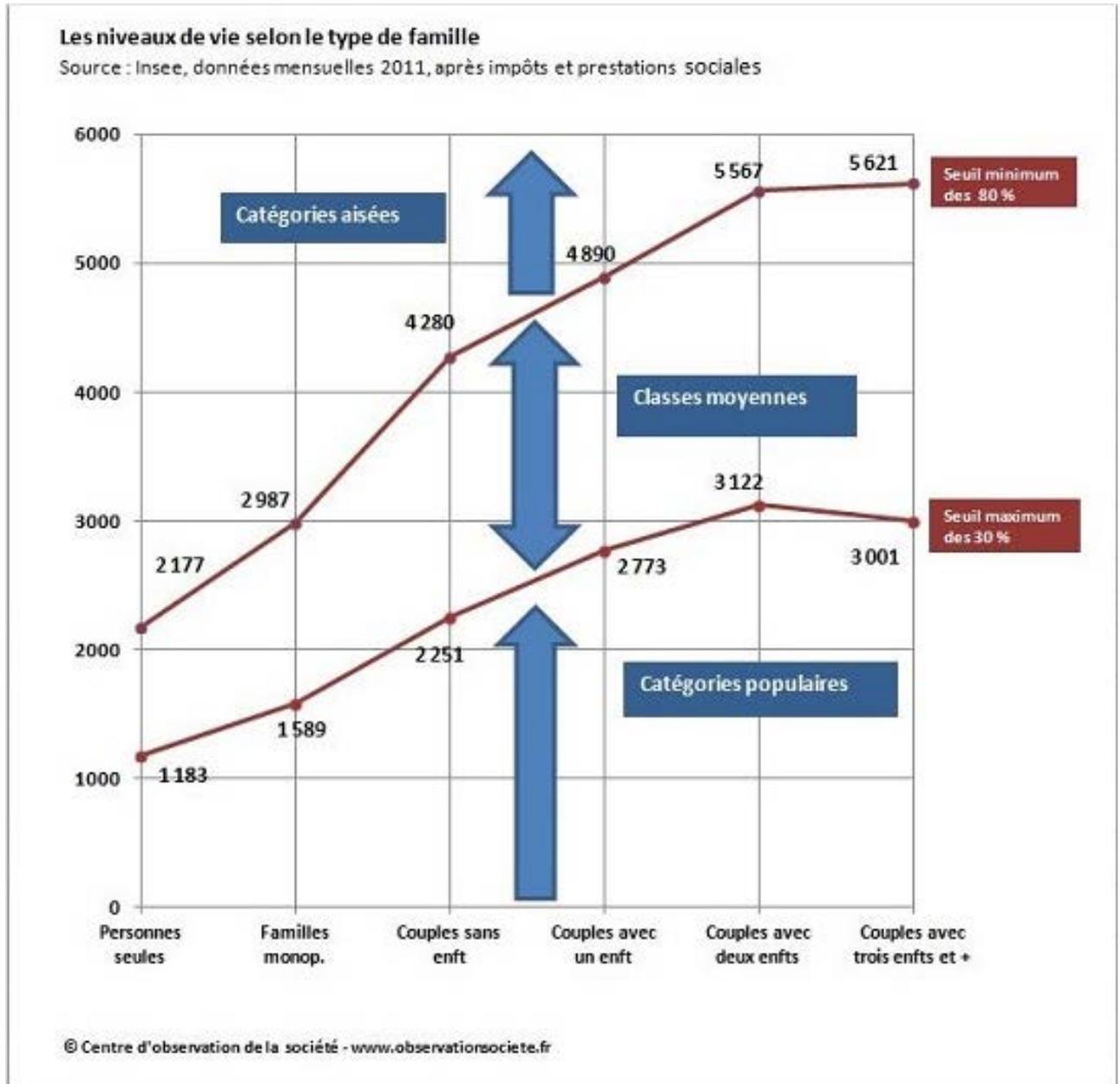
La réponse dans ce passionnant entretien avec [Serge Bosc](#), sociologue et auteur de plusieurs ouvrages sur la question.

Les "classes moyennes" sont très souvent évoquées dans les médias. Mais combien de Français se range vraiment dans cette catégorie ?

On classe dans cette rubrique des choses très différentes, mais il y a en réalité trois manières de définir cet ensemble. Soit c'est une classe de revenu, soit on prend en compte les individus qui ont un certain sentiment d'appartenance à cette classe, soit on recherche une homogénéité culturelle ou professionnelle dans un ensemble particulier. En ce moment, l'approche par les revenus domine. **On écarte les 20% des Français les plus riches et les 30% les plus**

pauvres. On obtient un ensemble, de 50% de la population française, dont les revenus sont relativement proches, situé autour du revenu moyen.

Le niveau de vie des français varie selon le type de ménage. Ainsi il existe plusieurs fourchettes de revenus correspondant aux classes moyennes:



Vous adoptez cette définition en termes de revenus ?

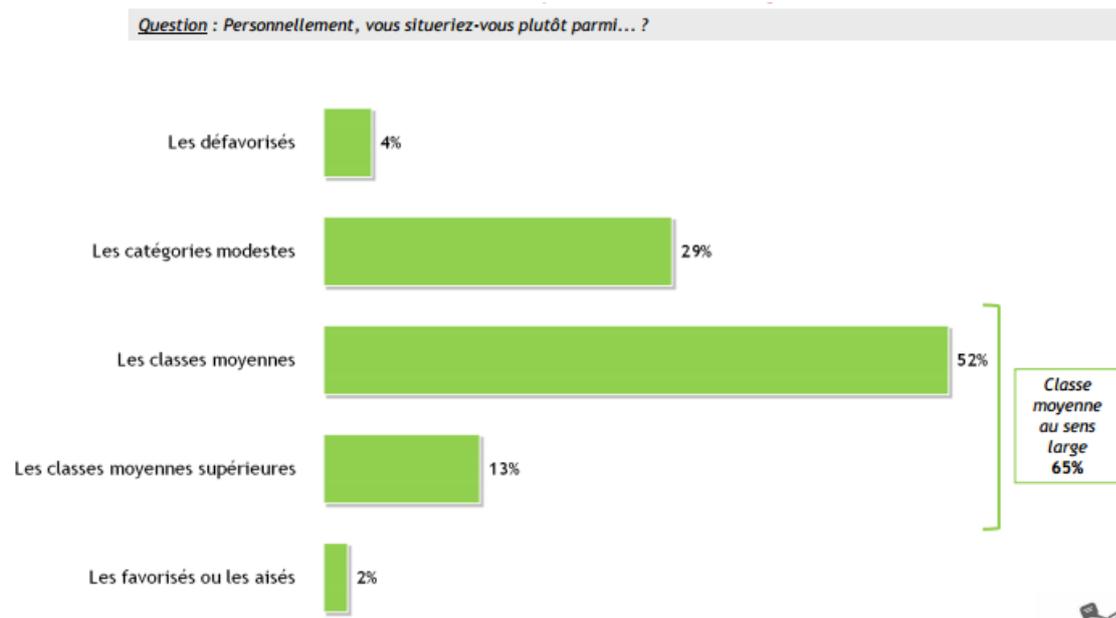
Attention! Le problème de l'approche par les revenus est qu'elle pose soucis sur le plan sociologique. Elle n'explique pas grand chose, puisqu'elle lie des ménages aux revenus similaires mais qui viennent de milieux très différents et qui ne connaissent pas forcément les mêmes réalités. Les intermittents du spectacle, par exemple, ont de faibles revenus mais sont très souvent des diplômés du supérieur, avec des réseaux sociaux étendus ou des relations familiales utiles. Rien à voir avec d'autres ménages au revenu similaire, mais qui n'ont ni ces atouts, ni le même univers professionnel, ni la même culture.

Et le sentiment d'appartenance ?

C'est aussi un concept qui a ses travers. Des enquêtes régulières comme celles de l'IFOP demandent à des individus de préciser s'ils se sentent membre de cette "classe moyenne".

Beaucoup de ménages ne souhaitent pas être identifiés comme riches ou pauvres, et se considèrent comme classe moyenne, ce qui fait enfler artificiellement cette catégorie. Par exemple les ouvriers qualifiés se définissent comme classe moyenne pour ne pas être confondus avec les précaires. Alors que, encore une fois, leur situation est très différente de celles des instituteurs ou des infirmières.

Selon ce sondage Ifop de 2010, bien plus de la moitié des français considèrent qu'ils font partie des classes moyennes:



On en revient donc à la question initiale: quelles sont-elles, ces classes moyennes ?

Je suis partisan de l'approche en termes de catégories socio-professionnelles. Il y a donc deux groupes principaux qui forment cet ensemble, très hétérogène, rappelons-le, que sont les classes moyennes. **Ce sont les petits indépendants et artisans, et les professions intermédiaires, tels que les enseignants du secondaire, par exemple. A cela s'ajoute une partie des cadres.** Attention, pas les cadres supérieurs ! Plutôt l'ensemble des "petits" cadres du privé.

Cela dépend donc de la fonction exercée en entreprise ?

Oui, en partie. Pour les cadres du privé cela concerne donc les personnes qui encadrent mais qui sont elles-mêmes encadrées. On peut aussi ajouter ceux qui ont une fonction d'expert, tels que certains ingénieurs ou techniciens.

En quoi ces catégories professionnelles sont-elles liées ?

On en vient à la question de fond. Les classes moyennes sont un ensemble très disparate. On y place par exemple une moitié des cadres, qui sont à la charnière entre les classes moyennes et

les "classes moyennes supérieures", concept douteux lui aussi. **Le mieux est de prendre en compte un ensemble de profils professionnels et de classes de revenus similaires. Cela dit, cela n'a plus la même dimension explicative qu'auparavant.** A titre d'exemple, on sait qu'entre les années 70 et 90, les "classes moyennes salariées" du secteur public ainsi que les employés du secteur privé avaient un vote marqué à gauche. Ces "classes moyennes" ont joué un rôle dans certaines évolutions culturelles au niveau de la société, notamment autour de la sexualité ou des rapports humains.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui?

Aujourd'hui c'est très différent. Je suis perplexe : les classes moyennes sont un ensemble très, très hétérogène. Je trouve surprenant cette résurgence de la question de l'appartenance religieuse. Il y a une remontée de pôles religieux conservateurs autour de la question du mariage pour tous, par exemple. Et en même temps, une autre partie de la classe moyenne est, elle, très favorable au mariage homo. **La classe moyenne est donc très divisée**, et la situation très mouvante.

En parlant de politique, le gouvernement a annoncé l'abandon de la hausse de la TVA, afin justement de préserver les classes moyennes. Est-ce favorable à cet ensemble de la population ?

Pas vraiment, ou plutôt, ça ne change pas grand-chose. C'est surtout les catégories populaires qui subissent la TVA, puisque les biens consommés représentent une part relative de leurs dépenses beaucoup plus élevée.

Propos recueillis par Pierre-Elliott Buet